
Carine Fol, De l'art des fous à l'art sans marges

Ophélie Naessens



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19314>

DOI: 10.4000/critiquedart.19314

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Carine Fol, De l'art des fous à l'art sans marges », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19314> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19314>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Carine Fol, De l'art des fous à l'art sans marges

Ophélie Naessens

- 1 Depuis quelques années, le nombre d'ouvrages consacrés à l'Art brut, l'art asilaire ou l'art *outsider* n'a cessé de croître à travers quantité de catalogues d'expositions et d'essais. Dans ce contexte d'*aggiornamento*, Carine Fol livre un point de vue singulier, fruit de sa thèse de Doctorat. Faisant fi des approches ancrées dans le parcours existentiel des créateurs autodidactes, elle fait le choix d'une perspective historique critique à travers laquelle se dessine l'évolution de la perception et de la diffusion des œuvres à la lisière de l'art officiel. L'auteure balise le passage *De l'Art des fous à l'art sans marges* par le rôle de trois acteurs majeurs de l'évolution de cette histoire de l'art : Hans Prinzhorn « psychiatre – historien de l'art » (p. 18-53), Jean Dubuffet « inventeur de l'art brut » (p. 54-117) et Harald Szeemann « Pour une autre conception de l'art en marge » (p. 118-185). Leurs parcours soulignent l'importance du regardeur ; Hans Prinzhorn ayant le premier attribué une valeur artistique aux créations de personnes malades mentales, Jean Dubuffet ayant conceptualisé l'art brut et révélé celui-ci au grand public, tandis qu'Harald Szeemann contestera cette notion. Au-delà de ces parcours théoriques et esthétiques, l'évolution de la perception des créations issues de la marginalité artistique se fait l'écho des bouleversements fondamentaux du siècle dernier tant sur le plan des limites de l'art, de sa légitimation et du statut d'artiste. Dans un dernier chapitre « Vers un art sans marges ? » (p. 158-185), l'auteure retrace brièvement l'histoire des expositions d'Art brut, asilaire et *outsider* pour déboucher sur l'approche décroissant qu'elle a menée à travers ses travaux de commissariat et sa fonction de directrice du art & marges musée (Bruxelles). Carine Fol apporte aux réflexions sur cette catégorie artistique son expérience de terrain, forte de ses années d'engagement pour la reconnaissance des artistes en marges, expérience associée à celle de l'historienne de l'art, laquelle l'autorise à relever les contradictions et paradoxes qui jalonnent l'évolution des conceptions de l'art non-officiel. La richesse des illustrations tranche avec les reproductions attendues ; nous découvrons nombre d'œuvres issues de la collection du musée art & marges, mais aussi d'Alexis Lippstreu, Louis Soutter, Madge Gill, Raphaël Lonné, etc.